

L'enseignement-apprentissage du FLE aux lycéens libyens :Difficultés et perspectives de développement

Naser Elhmri

Faculty of Arts, Zawiya – University of Zawiya

n.elhmri@zu.edu.ly

<https://orcid.org/0009-0003-2537-093X>

Ali Saghier

a.saghier@zu.edu.ly

<https://orcid.org/0009-0001-4799-7448>

Faculty of Education, Zuwarah – University of Zawiya

تدريس وتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية لطلاب المدارس الثانوية الليبية:
الصعوبات وآفاق التطوير

علي رمضان الصغير
كلية الآداب الزاوية – جامعة الزاوية

نصر صالح الحمري
كلية التربية زوارة – جامعة الزاوية

تاريخ الاستلام: 2026/04/02 تاريخ المراجعة 2026 /05/01 تاريخ القبول: 2026/05/14- تاريخ النشر: 2026 /06/02

Abstrait

Depuis plusieurs décennies, l'enseignement du français en Libye a connu un parcours marqué par des interruptions successives, influencées par des choix politiques, institutionnels et sociaux. La décision du Ministère de l'Éducation libyen, en 2019, de réintroduire le français dans les écoles secondaires publiques s'inscrit dans une volonté de diversifier les compétences linguistiques des élèves et de renforcer l'ouverture internationale du pays.

La réintroduction du français dans les lycées publics libyens s'inscrit dans une logique d'harmonisation avec les orientations internationales en matière d'enseignement des langues. L'enseignement-apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) en Libye, bien qu'en expansion, fait face à de nombreux défis structurels, pédagogiques et socio-politiques. Bien que le français soit la troisième langue après l'arabe et l'anglais depuis la réforme de 2009, les performances restent souvent fragiles. Les manuels scolaires et matériels didactiques, notamment dans le cycle secondaire, ne sont pas toujours adaptés ou disponibles en quantité suffisante, rendant nécessaire une révision de l'ensemble didactique.

Mots-clés : FLE, enseignement-apprentissage, didactique, formation des enseignants, Libye.

الملخص :

تُعد إعادة تدريس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في المدارس الثانوية الليبية جزءاً من استراتيجية تهدف إلى التوافق مع المعايير الدولية لتدريس اللغات. ومع توسع نطاق تدريس وتعلم هذه اللغة، إلا أنها تواجه بعض التحديات الهيكلية والتربوية في الأداء ونقص في المناهج الدراسية والمواد التعليمية، مما يتطلب إجراء تعديلات أساسية في أسلوب تدريسها.

والخيار المنهجي مبرر بالرغبة في فهم الصعوبات التي يواجهها المعلمون، في ممارساتهم التربوية، وتصوراتهم المهنية، كمعلمين للغة الفرنسية في المدارس الثانوية العامة. ويكشف وضع تدريس وتعلم هذه اللغة عن قصور يبدو أنه مستمر رغم الإصلاحات التي طرأت على نظامها التعليمي. لذلك وجب دراسة الأسباب وتحليل النتائج التي تسمح بمواجهة الصعوبات وإيجاد الحلول لها.

الكلمات المفتاحية: اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، التدريس والتعلم، أساليب التدريس، تدريب المعلمين، ليبيا.

I. Introduction

Cette recherche vise à analyser les difficultés rencontrées par les enseignants de français du lycée public libyen et à étudier l'impact des formations reçues. Pour ce faire, l'étude adopte une méthodologie qualitative fondée sur la conduite d'entretiens semi-directifs auprès d'enseignants de FLE, complétée par des observations de leur pratique durant leur formation. L'analyse des données recueillies permet de dégager les principaux difficultés et obstacles liés à la formation des enseignants, tout en mettant en lumière des pistes de réflexion et des perspectives de développement susceptibles de contribuer au renforcement de l'enseignement et de l'apprentissage du français en milieu scolaire libyen.

Les travaux consacrés spécifiquement au français restent marginaux et abordent rarement la question de la professionnalisation enseignante dans une perspective didactique, contextualisée et empirique. Cette lacune est encore plus marquée lorsqu'il s'agit d'analyser les pratiques réelles des enseignants en situation de formation ou d'examiner l'impact concret des programmes de formation sur leurs pratiques de classe.

Depuis la relance officielle de programme de la formation des enseignants du lycée et la réintroduction du français les écoles secondaires publiques libyennes l'enseignement du français en 2019, Il apparaît que les dispositifs de formation ont fait l'objet de très peu d'analyses scientifiques. Les rares contributions disponibles évoquent de manière générale les difficultés liées au manque de préparation didactique, à l'insuffisance des ressources pédagogiques et à la faible familiarisation des enseignants avec le CECRL.

À cet égard, le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) constitue un référentiel fondamental, dans la mesure où il « offre une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'examens, de manuels, etc. » (Conseil de l'Europe, 2001, p. 9).

L'enseignement du français en Libye occupe une place singulière dans l'histoire éducative du pays. Introduit dès les années 60 au sein des lycées publics, il a cependant connu des interruptions fréquentes, liées à des choix politiques, à des réformes curriculaires successives, et à une vision fluctuante du rôle des langues étrangères dans la formation de la jeunesse libyenne. À partir de 2019, le Ministère de l'Éducation libyen entreprend de réintroduire l'enseignement du français dans les lycées publics, dans l'objectif de redynamiser l'ouverture linguistique et culturelle du pays, de renforcer les opportunités universitaires des apprenants, et de soutenir le développement de coopérations internationales.

Cependant, la majorité des enseignants de FLE actuellement recrutés dans les écoles secondaires publiques libyennes sont titulaires d'une licence en langue française obtenue dans les universités libyennes et proviennent de formations universitaires où la dimension didactique du français est peu approfondie et insuffisamment prise en compte.

Ce choix méthodologique se justifie par la volonté de comprendre, les difficultés rencontrées par les enseignants, les pratiques pédagogiques, les représentations professionnelles et les expériences vécues par les enseignants de français langue étrangère exerçant dans les lycées publics libyens, ainsi que l'impact réel des dispositifs de formation mis en place dans le cadre de la réintroduction du FLE.

Le public concerné par cette recherche est constitué d'enseignants libyens de français langue étrangère exerçant dans les lycées publics de la région de l'ouest de la Libye.

Le développement professionnel continu apparaît ainsi comme un levier essentiel pour renforcer la qualité de l'enseignement du français et assurer une réintroduction pérenne de cette langue dans le système éducatif libyen.

II. Problématique générale

La problématique générale est basée sur le choix que l'on doit opérer quant aux contenus culturels d'une méthode de langue étrangère, le traitement qu'il faut apporter au niveau des

acquis culturels de l'apprenant antérieurs et la façon dont ceux-ci peuvent être mise au service du nouvel apprentissage.

Notre démarche méthodologique consiste en une analyse des contenus culturels des méthodes de FLE et en une enquête auprès des enseignants libyens de français. Les résultats auxquels nous sommes parvenus indiquent que les méthodes en question mettent en avant l'apprentissage et l'acquisition des éléments linguistiques sans pour autant prendre en compte la réalité de l'apprenant.

La situation de l'enseignement-apprentissage du FLE en Libye dénote une carence qui semble perdurer malgré les réformes dans le système éducatif. Revoir les conséquences directes et analyser les causes médiate, nous permettraient d'aborder concrètement le problème qu'il ne s'agit plus de décrire les situations alarmantes d'acquisition du FLE, mais d'y remédier en prenant du recul et en se rendant à l'évidence d'un malaise linguistique qui ne sera apaisé que par une approche actionnelle où agira la compétence immédiate.

En matière d'Enseignement/Apprentissage des langues, s'en tenir à l'expérience professionnelle la plus quotidienne n'exclut ni la recherche réflexive ni l'exigence scientifique. Partant d'une réalité vécue sur le terrain, nous ne pouvons que la décrire car son impact affecte l'aspect didactico-pédagogique du FLE et nous pousse à nous interroger sur les raisons effectives de ce phénomène en Libye.

Chacun, par ailleurs, rejette la responsabilité des déficiences sur l'ordre de l'enseignement antérieur. L'enseignement supérieur accuse la négligence de l'enseignement secondaire qui lui-même rejette la faute sur l'enseignement moyen.

On pourrait continuer à décrire la débâcle de l'enseignement/apprentissage et de ses résultats, à la limite de l'invective et de l'ironie. Cependant, cela risque de nous dissimuler le vrai problème. Car, en tout état de cause, sans bases solides acquises à tous les niveaux de la scolarité obligatoire, la réussite scolaire est hypothéquée et les chances de réussite plus tard dans la vie professionnelle de l'apprenant et dans sa vie d'adulte sont amoindries.

Si l'on cherchait les motifs de cette débâcle de la langue, plusieurs raisons l'expliqueraient. D'abord il faut reconnaître que en FLE, plusieurs paramètres entrent en jeu: L'apprenant libyen rencontre dès la première année secondaire un obstacle linguistique qui lui fait perdre pied au départ. L'action pédagogique implique une lourde responsabilité à l'égard des parents, des apprenants et de soi-même. C'est autant par l'action que par la réflexion personnelle que l'enseignant y parviendra. A tout moment de sa carrière, il se trouve impliqué dans une attitude de recherche permanente.

Les uns et les autres savent, par leurs échecs, qu'il n'est pas toujours facile d'enseigner des choses faciles. Il n'y a pas lieu, d'ailleurs, de s'étonner de ces constatations empiriques. Les notions à acquérir ne sont faciles que pour l'adulte, et seulement par rapport à l'ensemble de ses connaissances, progressivement intégrées. L'adulte est intégré aux pratiques habituelles, aux automatismes, acquis de longue date, fonctionnant dans la zone de l'inconscient alors que le jeune, lui, est confronté à la mise en place d'expériences privilégiées qui doivent permettre l'acquisition progressive de ces mécanismes et de ces habitudes.

Ainsi, on se rend compte du rôle à jouer de l'enseignant, et des difficultés qui s'y attachent. C'est à lui de voir ou de distinguer à un moment donné de l'évolution d'un apprenant, le possible de l'impossible. Il est bien sûr aidé par les programmes officiels dont le rôle est précisément de fixer les cadres généraux des matières à enseigner

III. Conséquences directes et causes médiate

L'enseignement doit être gradué. C'est dire qu'il faut trouver la marche à suivre pour parvenir au but qu'on s'est proposé d'atteindre. En d'autres termes, il faut mettre au point une méthode de travail qui ne peut être que le résultat d'une analyse sérieuse. L'action pédagogique est donc essentiellement une action méthodologique, autrement dit raisonnée et progressive. Chaque enseignant se doit de réfléchir aux règles de la méthodologie pour conduire l'esprit de

l'apprenant vers la connaissance. Chaque activité d'apprentissage en langue étrangère est une étape difficile. Il est prévu en stratégies d'apprentissage qu'enseigner implique la découverte chez les apprenants des représentations qu'ils se font des faits de langue, donc de leurs ressources, de leurs capacités d'expression, puisque c'est à partir de ces représentations que les apprenants accommodent et assimilent; en plus de la maîtrise des connaissances que l'on doit leur faire acquérir.

L'apprenant en cours d'apprentissage se trouve dans une situation conflictuelle quand il a affaire à une représentation autre que celle qu'il connaît. C'est en fait cet obstacle qui lui permet de déstructurer la représentation antérieure et de la remplacer par une représentation plus adéquate.

Quant à l'enseignant, à lui d'élaborer un dispositif adéquat pour faire passer cette représentation. Toutes les représentations acquises antérieurement par l'apprenant dans les différentes disciplines représentent des capacités, et l'enseignant va se baser sur celles-ci pour installer les compétences propres à la discipline.

L'apprentissage d'une langue étrangère ne se fait pas comme pour les autres disciplines mais exige une transposition sociolinguistique. L'apprenant va confronter ou comparer consciemment ou inconsciemment les systèmes linguistiques de sa langue maternelle avec ceux de la langue étrangère. La méthode structuro globale audio-visuelle dans l'enseignement des langues étrangères représente une application directe de la linguistique.

L'apprentissage du FLE pose justement un problème de restitution car, d'abord, le statut de l'apprentissage du français, n'est pas clair. Ensuite si l'apprenant est arabisé et arabophone, le problème s'accroît car les systèmes vocalique et consonantique sont différents en français et en arabe (les voyelles nasales n'existant pas en arabe, l'arabisant à des problèmes à les restituer).

On alphabétise l'apprenant dans une langue étrangère qu'il est en train d'apprendre. Mais comment pouvons-nous procéder sans atomiser la langue en séances de conjugaison, de syntaxe, de lexique.? L'objectif étant, comme le définit si bien (**Guy Le Boterf, 2001**) les étapes sont à déterminer : il faudrait d'abord penser à identifier les interventions pédagogiques à faire en classe avec les apprenants pour leur permettre d'acquérir des compétences. Les démarches entreprises dans l'enseignement par objectifs conditionnaient les apprenants juste pour être évalués à l'examen.

Le nouveau programme de formation de l'école libyenne qui vise à « instruire et qualifier » est d'un grand apport à la réflexion didactique. Il met l'accent sur le développement des compétences qui permettent à nos apprenants de ne pas emmagasiner de connaissances inertes, mais de donner un sens à leurs apprentissages en les transférant d'une discipline à une autre tout en répondant à une congruence de situations réelles et immédiates.

L'efficacité préconisée par **Bloom** lui confère la remarque suivante : « le temps requis pour maîtriser un contenu est la caractéristique individuelle fondamentale qu'il faut retenir en situation scolaire. » (**Bloom, B. 1979**) D'après une enquête internationale, **Bloom** montre que de tout un cursus, un apprenant perd un tiers du temps imparti à ce qu'il devait apprendre, cette déficience pourrait être évitée si des variables étaient prises en compte. Ensuite, la motivation de l'apprenant à apprendre devrait être pressentie. Enfin, la prise en charge de l'enseignement doit garantir une qualité prouvée par les prérequis et la motivation de l'apprenant.

Par ailleurs, quelque réforme de l'enseignement que ce soit, elle ne peut donner ses fruits sans le confort de l'enseignant et de l'apprenant. Pour l'un, son action est gratifiée par le plaisir d'enseigner et de voir la réussite de ses apprenants ; pour l'autre, découvrir le bonheur d'apprendre et de savoir que beaucoup d'obstacles ont été enjambés. Il s'agit, pour l'enseignant d'agencer le temps scolaire avec le rythme de la classe dans le but d'optimiser les capacités des apprenants et d'éveiller leur engagement. Ainsi, il créera une dynamique d'interaction qui

mettra l'apprenant dans une situation d'observation, cette attitude permettra à l'enseignant de relever les déficiences et de recourir, s'il y a lieu, à un étayage vicariant.

IV. L'apport des méthodes didactiques du FLE

Les ouvrages destinés à l'enseignement du FLE, que ce soit ceux publiés sous l'égide de C.R.E.D.I.F ou même ceux de l'Alliance Française, ces ouvrages ne sont pas faits pour des étudiants libyens : il est regrettable de le dire, car ces livres ne sont faits au début que pour des européens.

Il ne faut pas croire que nous cherchions à induire en erreur ceux qui les utilisent de nos jours dans nos facultés : il suffit d'y regarder de plus près, d'y jeter un coup d'oeil même rapide, pour vous rendre compte que ces manuels ne sont rien d'autres qu'un moyen de vulgarisation, de propagation de la culture et de la civilisation françaises sous couvert de l'enseignement de la langue. On y constate trop d'images, trop de gravures souvent stériles.

Comment peut-on apprendre le français à un apprenant libyen, une langue qui lui est complètement étrangère et dont il ne connaît même pas l'alphabet, il serait de bon ton d'abord de le sensibiliser à cette langue, de lui expliquer les mécanismes complexes qui y sont inhérents, de lui dire que cette langue n'est pas aussi facile qu'on le croyait et que pour l'apprendre il faudrait faire preuve de patience et de ténacité. Or aucun des ouvrages actuellement en cours d'utilisation ne faisait état des caractéristiques de la langue française.

Les méthodes pédagogiques sont stériles et n'aident pas l'apprenant à appréhender de façon consciente les rudiments de la langue, au contraire elles ne font que lui rendre la tâche plus difficile et l'apprentissage de la langue plus inaccessible. Donc il reste à envisager une nouvelle réforme de tous les matériels éducatifs, à commencer par les manuels et les méthodes que l'on exploite à tort et à travers, sans récolter des résultats plausibles. **(PRETCEILLE MARTINE, 2004)** Il n'est pas moins vrai que, pour entreprendre une réforme de notre enseignement du français, il faudrait mobiliser des potentialités considérables.

Savoir prononcer les mots, savoir les écrire selon les règles de la graphie et de l'orthographe et savoir s'en servir dans des situations variées.. cela nécessite beaucoup de temps et d'efforts, mais, dans l'état où il est, l'étudiant se trouvait acculé à entretenir l'illusion qu'il savait tout, alors qu'il ne sait rien, lorsqu'il s'aperçoit de fait qu'il était incapable de déchiffrer le moindre mot dans son contexte.

Or il n'est pas possible à un étudiant encore au stade de ses premiers pas en français, d'aborder avec assurance des modules, qui sont faits, dans d'autres pays que la Libye, pour un étudiant qui a fait pas moins de 16 ans d'apprentissage de la langue. "Tout enseignement, déclarait une pédagogue du temps moderne, doit procéder par progression et par dosage" **(Verdelhan B. Michèle, 2002)** une telle affirmation suppose un vrai réalisme didactique et au vu du tableau des modules enseignés dans nos écoles. Nous ne pouvons pas généraliser; peut-être cela arriverait pour les uns, mais non pas pour les autres, pour lesquels ces rencontres ne peuvent être que bénéfiques, un moyen d'encouragement, de stimulation pour travailler davantage et réussir dans la vie..

Les supports didactiques surtout pour l'expression orale et écrite tout comme les méthodes sont multiples et innombrables et dans ce contexte aussi, il serait bon de faire notre choix et le choix le plus plausible, à notre avis, demeure en toutes circonstances, en particulier dans les pays arabes, comme c'est notre cas, un écran et appareil cinématographique avec des sketches, des saynètes, et des séquences éducatives pour permettre à l'étudiant de se familiariser avec le langage courant et la bonne prononciation..

La plupart des méthodes didactiques du FLE sont conçues et établies par le CREDIF ou par l'alliance Française qui propage à travers le monde la revue bien connue intitulée **(le français dans le monde.no 19)**

Tandis que le français, tout au long de cette période, n'a jamais fait son apparition et pire encore, l'apprentissage du français ou même de l'anglais fut suspendu dans les écoles étatiques et même dans les universités libyennes. Les obstacles que l'apprenant allait rencontrer dans sa vie d'adulte ;comment s'intéresser à la culture ,à acquérir constamment de nouvelles connaissances pour meubler son esprit, pour se montrer en homme civilisé, ayant du savoir-faire et du savoir-vivre, pour ne pas perdre tout crédit aux yeux des autres.

Et pour enseigner le FLE, à des jeunes gens encore débutants dans cet univers complexe, il importerait de regarder la réalité en face, d'affronter les problèmes qui ne manqueraient pas de surgir, des problèmes psychologiques, des problèmes matériels et des problèmes de communication avec l'apprenant qu'on nous confiera.

De plus, pour pouvoir enseigner le FLE ,pour assurer la réalisation des objectifs fixés, il fallait penser à la formation des enseignants spécialistes, puisque, un tel enseignement ne peut être accompli par n'importe quel titulaire d'un licence ou master, au contraire, c'est un enseignement qui possède ses propres spécificités, ses méthodes propres et ses caractéristiques inhérentes à sa nature intrinsèque et à ses objectifs et pour lequel il fallait disposer des enseignants exclusivement formés à cette mission .(**G.Zarate, Ch Puren et D. Boissat, 2002**).

V. Défis didactiques et pédagogiques

La production écrite est une pratique culturelle dont l'apprentissage s'accomplit à travers une interaction triangulaire entre un individu, un texte et un contexte. Cette interaction s'inscrit, elle-même, dans un réseau de pratiques et de représentations sociales, dont celles de l'école ne forment qu'une partie. En réalité, il s'est révèle évident que les représentations que les apprenants ont de l'écriture sont rigoureusement dépendantes des enseignements qu'ils ont reçus.

Parmi les pratiques pédagogiques qui peuvent créer un obstacle à l'apprentissage de l'écriture, **PETITJEAN A.**, en distingue trois:

- La centration sur les aspects locaux de la production d'écrits (orthographe, syntaxe, etc.) cette centration ou intérêt aura pour corollaire la centration des apprenants sur des questions d'ordre grammatical, au préjudice des aspects portant sur l'organisation globale des textes.
- Les pratiques transmissives qui s'ouvrent sur une démarche unique de travail et dont le but est de munir les apprenants de recettes pour bien écrire et/ou de procédés valables et applicables à toutes les situations.
- Les démarches d'enseignement basées sur une concordance entre l'ordre des opérations de l'écriture et l'ordre de leur apprentissage.(**PETITJEAN A., 1988**)

Dans le cadre de l'approche par compétence, développer la compétence de produire des textes chez les élèves ne passe pas uniquement par l'apprentissage des savoirs (les lettres, les mots du vocabulaire...), des savoir-faire (accorder un verbe, mettre un mot au pluriel...) et des savoir-être (avoir l'habitude de vérifier ce qu'on a écrit...).

En plus de cela, il faut leur apprendre à savoir s'exprimer, produire des textes liés à la vie courante, (remplir un formulaire, donner des indications par écrit,(émettre un avis...).

Les connaissances déclaratives qui correspondent essentiellement à des connaissances théoriques, à des savoirs tels la connaissance de faits, de règles, de lois, de principes et qui permettent la mise en application des connaissances procédurales. Il est mesuré en termes de variété, de richesse, d'exactitude, de correction et d'adéquation. Aussi le scripteur se doit de choisir son lexique du contenu, du contexte linguistique et de la situation de communication à l'origine de son texte.

L'orthographe est un aspect important de la production écrite dans la mesure où les erreurs orthographiques sont celles qu'on remarque plus dans un texte. Le non-respect de l'orthographe entraîne une dévalorisation du texte. En plus des problèmes proprement linguistiques

(grammaire, lexicque et orthographe), l'apprenti en FLE se heurte également à un autre type de problèmes qui ont trait à l'organisation ou à la structuration de son discours dans sa dimension rhétorique et culturelle.

Il existe différentes manières et moyens d'apprendre une langue étrangère pour l'écrire, et il y a toujours des recettes et des exercices à appliquer pour maîtriser l'écriture correcte. Cela commence par Les enseignants croient que la meilleure façon d'aider les apprenants à traiter leur écriture est uniquement la lecture, car il joue un rôle clé dans l'enseignement de la tâche. Il aide les apprenants à enrichir leur vocabulaire et à élargir leurs connaissances, développer l'équilibre linguistique, maîtriser la grammaire, penser de manière homogène et convergente pour l'appliquer dans le texte, puis le travail technique initial, qui est les techniques de dictée et de correction des erreurs et travailler collectivement dans afin d'en profiter davantage.

Selon des expériences, la conception de l'éducation au lycée diffère d'un enseignant à l'autre. Il y a ceux qui l'incluent en général qu'il est lié à la réception de l'information par l'apprenant. Il y a aussi ceux qui croient qu'il faut suivre une certaine méthode pour expliquer et communiquer l'idée. Toute invention de moyens qui fourniraient des informations à l'apprenant. Bien sûr, de nombreux difficultés entravent les apprenants d'écrire une bonne rédaction. Celles-ci sont d'ordres linguistique, socioculturelle et des difficultés liées aux connaissances procédurales.

Pour que les apprenants constatent que ses erreurs se répètent à chaque fois. Ils ne se soucient pas de corriger leurs erreurs, malgré que c'est une source d'inspiration et de motivation pour eux. On a aussi remarqué que les apprenants ne font pas les progrès demandés, ce qui ne leur permet pas de les exprimer correctement. Les méthodes d'enseignement diffèrent, mais le mieux est de donner des exercices pendant la leçon au milieu de la leçon et de les corriger individuellement et collectivement.

La conversation avec les apprenants est un élément important pour remédier aux déséquilibres dans la production écrite des apprenants. L'enseignant peut corriger les erreurs des apprenants, et les apprenants peuvent mettre en avant leurs problèmes et tout ce qui les freine dans leur production écrite dans la classe du FLE.

Par ailleurs, dans la mesure où enseigner une langue nécessite de la part de l'enseignant la maîtrise de savoirs et savoir-faire et des représentations qui portent sur l'objet d'enseignement et sur les modalités et les démarches de son enseignement.

VI. Enseignement/apprentissage du FLE et développement de la compétence

Les chercheurs en didactique soulignent que dans toute pratique d'une langue étrangère, il existe une dimension culturelle et ils affirment que les compétences et les connaissances langagières et Culturelles ne sont pas dissociées. L'apprenant libyen, son apprentissage de la langue/culture française comme étant deuxième langue de scolarisation, rencontre des difficultés parce que cette langue n'est pratiquée qu'à l'école, l'élève ne peut pas la performer et la manipuler correctement. Ces difficultés sont d'abord d'ordre Linguistique, elles sont liées au degré de connaissances que l'apprenant peut avoir des caractéristiques de la langue française, les règles de base des différents niveaux qui composent la langue française.

Ce qui veut dire que durant son apprentissage de la langue étrangère, l'apprenant se trouve dans une situation de découverte d'autres valeurs culturelles et d'autres modes de vie ce qui montre que l'apprenant entre en contact avec une culture autre qui sera conçue comme nouvelle. L'enseignement/apprentissage scolaire des langues étrangères s'inscrit dans un contexte pluriculturel en vue de présence de plusieurs cultures au sein de la même classe et au minimum la langue maternelle de l'apprenant et celle enseignée en langue étrangère ce qui provoque un contact entre ces cultures où se manifestent des représentations diverses.

Depuis la méthode traditionnelle à nos jours, où la tendance générale et à l'éclectisme méthodologique qui ne fait pas consensus entre théoriciens et didacticiens, qui considèrent que ces méthodes doivent beaucoup plus aller vers la facilité, et vers l'adaptation de la spécificité et de l'entité classe, l'homogénéité de chaque apprenant, de chaque classe et définir, en fait, la spécificité de chaque méthode. (**PRETCEILLE MARTINE, 2004**)

L'enseignement du FLE aux apprenants a donc des atouts divers, il permet d'ouvrir l'apprenant sur les autres et sur le monde ; évidemment développer des compétences communicatives, développer la conscience métalinguistique de l'apprenant. Cet enseignement est construit à partir du contexte et de la situation motivationnelle des apprenants. L'on peut remarquer la diversité des approches méthodologiques et didactiques qui caractérisent ce modèle d'action éducative et pédagogique.

Selon VANTHIER H : « On parle aujourd'hui de la nécessité pour tout citoyen de demain de connaître deux langues en plus de sa langue maternelle, en matière d'éducation on reconnaît largement aujourd'hui qu'on ne saurait être cultivé si l'on n'est pas capable de parler, comprendre et lire au moins une autre langue que la sienne. La pression sociale est par conséquent très forte, les parents souhaitant doter leurs enfants le plus tôt possible des atouts qui leur garantiront une bonne intégration à la vie économique et culturelle ainsi qu'une meilleure compréhension du monde. » (**VANTHIER H., 2009**)

Le système éducatif libyen s'inscrit dans une perspective d'amélioration du rendement de l'école libyenne, d'un enseignement du français en tant que langue étrangère soit efficace et d'une meilleure insertion de l'apprenant libyen dans une société tournée vers la modernité.

Le rôle de l'enseignant est donc crucial, et pour optimiser les chances de voir ces objectifs atteints. En plus de ça, l'enseignant doit non seulement savoir préparer sa leçon, mais il doit aussi maîtriser la langue française, parce qu'elle constitue le moyen qui à travers lui l'enseignant va présenter son cours et transmettre le savoir.

VII.

VIII. Conclusion

La réussite de l'acte de l'enseignement/apprentissage surtout en classe de langue dépende sur le choix des supports didactiques, qui doivent répondre aux besoins des apprenants au premier lieu et aux objectifs tracés par l'enseignant au second lieu. L'école se caractérise par l'hétérogénéité des apprenants, qui sont différents par leurs acquis, leurs comportements, leurs intérêts, leurs profils pédagogiques, leurs couches culturelles et sociales. Ainsi, l'objectif final de l'enseignant c'est le succès total de la classe. En effet, l'enseignant face à cette situation hétérogène, ne peut apporter qu'une réponse hétérogène. Parce qu'il rencontre des apprenants qui sont en difficultés et des bons apprenants.

L'enseignant est aussi un motivateur. Il motive les apprenants, grâce à lui l'apprenant acquière la pertinence personnelle, sociale ou professionnelle des activités qu'il a choisies et leur lien avec le monde réel, en dehors de la classe, où l'apprenant sera capable à réemployer les connaissances et les habiletés acquises. L'enseignant stratégique gère ces effets afin d'influer sur l'engagement de l'apprenant de même que sur sa participation et sa persistance dans l'accomplissement des tâches d'apprentissage.

En plus, il estime que l'enseignement stratégique est une conception pédagogique très exigeante. L'enseignant doit bien maîtriser le contenu à enseigner. Ainsi, il doit évaluer les connaissances antérieures de l'apprenant et tenir compte de ses besoins et connaître les stratégies d'apprentissage que l'apprenant devra utiliser en vue d'accomplir les tâches proposées. L'apprenant note dans un cahier les mots nouveaux, les concepts, les expressions, les locutions figées ou ritualisées qui peuvent servir à la réalisation d'une tâche d'apprentissage ou d'un acte de communication.

Références:

1. Conseil de l'Europe. (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Paris, France : Didier. p. 9.
2. Le Boterf G., 2001. Construire les compétences individuelles et collectives, Paris, Editions D'organisation.P.31
2. Bloom, B. 1979. Caractéristiques individuelles et apprentissages scolaires, Paris, Nathan. P. 42
3. PRETCEILLE MARTINE, L'éducation interculturelle, Que sais-je ?, n° 3487, PUF, Paris, p.19
4. Verdelhan B. Michèle .dans son fameux livre "le français de scolarisation: pour une didactique réaliste" p.120. Puf .Paris 2002.
5. Ce magazine de réputation internationale a été pour nous une source intarissable d'informations et de renseignements divers qui nous ont permis d'élaborer la plus grande partie de ce mémoire :les articles intéressants qui y sont contenus sont porteurs d'une vision pédagogique fondamentale.
6. G. Zarate, Ch Puren et D. Boissat intitulé l'interculturel :dossier » publié dans Les langues Modernes ,2002,N°3 p14-.
7. PETITJEAN A., « Enseignement/apprentissage de l'écriture et transposition didactique », in Pratiques, n° 97, 1988, p.118.
8. ABDALLAH-PRETCEILLE MARTINE, L'éducation interculturelle, Que sais-je ?, n° 3487, PUF, Paris, 2004
9. VANTHIER H., *L'enseignement aux apprenants en classe de langue ; Clé International*, p.p. 12-13.